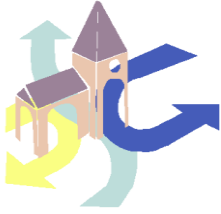


SAINT JOSEPH DE DIJON



1-3 rue du Havre - 21000 DIJON

☎ 03.80.55.34.60

paroisse.st.jo@free.fr

<http://paroisse.st.io.dijon.free.fr>

NOUS PRIONS AVEC ET POUR :

Défunts de la semaine : Roger VADOT -- Simone BAZIN (obsèques lundi 4 à 15 h)

Dimanche 3 : Laurence BRUCHON-AVENA – Jacques SCHIRRER

Samedi 2 : 17 h 30, MEJ

A la messe de 18h, présentation au Seigneur de MATHIEU ALAADRAH



Lundi 4 : 10 h 00, groupe Bible avec Soeur Odile
20 h 00, Maison d'Évangile

Mardi 5 : 17 h 30, catéchèse primaire, Éveil à la Foi
19 h 30, préparation de la liturgie des 16 et 17 février

Mercredi 6 : 20 H 00, Lire la Bible Ensemble, 1^{ère} lettre de St Pierre

Jeudi 7 : 10 h 00, groupe Bible avec Sœur Odile

Dimanche 10 : Journée des Fiancés proposée par le Diocèse

inscription : Louis.cheron@orange.fr

14 h 30 au Temple : **ÉVEIL AU JUDAÏSME** (en lien avec la prière d'unité des chrétiens, en contrepoint et conclusion) avec de courtes interventions suivies de débats, encadrées par des chants de la chorale Renanim. Renseignements c/o dominique.saint.jo@free.fr

17 h 00, concert de l'E.O.D. orchestre de chambre

Lundi 11 : 18 h 30 à la chapelle messe à la chapelle avec Lourdes Cancer Espérance

19 h 30, RÉUNION DES ÉQUIPES LITURGIQUES POUR FAIRE CONNAISSANCE ENTRE LES GROUPES, ÉCHANGER SUR LES PRATIQUES, ENVISAGER DES OBJECTIFS COMMUNS ET PRÉPARER LA PÉRIODE DE CARÊME. NOUS SERONS HEUREUX DE VOTRE PARTICIPATION À CETTE RENCONTRE, MÊME SI VOUS NE FAITES PAS PARTIE D'UNE ÉQUIPE LITURGIQUE.

Mardi 12 : 19 h 00, réunion équipe CCFD

Jeudi 14 : 15 h 00, MCR équipe St-Joseph

17 h 00, groupe de lecture Blaise OLLIVIER

20 h 00, Équipe d'Animation Paroissiale

20 h 30 à la chapelle St-Martin, groupe de prières Louis et Zélie MARTIN

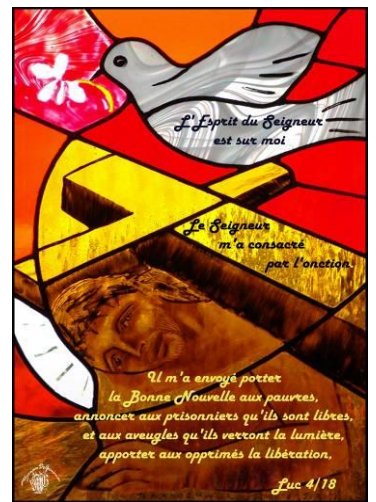
JE CHOISIS LE CHRIST

• 2 février

**Présentation du Seigneur au Temple
et Journée de la Vie Consacrée**

• 3 février 2019

4^{ème} dimanche de l'ordinaire



« C'est le Seigneur qui m'a longtemps cherchée, c'est Lui qui m'a rencontrée et je rends grâce :

- pour tous les dons qu'Il m'a faits ; pour le chemin parcouru jusqu'à ce jour ;
- et pour les "appels du monde" entendus à travers les témoins qui m'ont accompagnée. »

« *Ecoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi* ». **Ap 3,20**

Engagement perpétuel de I. d'H.

Être un(e) consacré(e) c'est parier sur la vie

JE PROMETS. Je promets quelque chose à quelqu'un. Et dans la parole de promesse, c'est moi que je porte au-devant de ce qui est à venir. Quelle audace alors, que de promettre! Quelle étrange audace qui caractérise l'être humain, qui est comme sa grandeur au sein même de sa fragilité!

Dans la promesse comme dans la foi, je donne par « **aimance** » quelque chose de moi, sans connaître

ce qu'il en adviendra. J'apprends là à recevoir ce qui est donné, la vie avec ses surprises. Dans la promesse comme dans la foi, je me tiens dans une relation, et je peux « *quitter mon pays* » parce que j'ai moi-même reçu d'un Autre une promesse: ce goût de la vie qui ne m'est pas toujours évident, mais qui me permet de « *marcher en présence du Seigneur sur la terre des vivants* ».

Ce qui est donné dans la promesse, *on ne peut le mesurer*. L'acte de promettre est « **un saut** » par-delà la mesure et le savoir. Ce saut *ne saurait être motivé par l'assurance* d'un gain, *mais par l'amour que l'on porte à autrui*. Ou, pour reprendre ce terme de Derrida, c'est l'« **aimance** » qui rend possible la folie du pari: on accède à la possibilité de la promesse à partir de l'« **aimance** », et non du savoir ou du calcul. Il y a ainsi **une forme de gratuité** dans la promesse: **on promet par « aimance » pour l'autre, sans s'assurer** de la probabilité d'un retour. Pourtant, c'est de l'autre aussi - de son attente, de la confiance qu'il met en moi - que je reçois la force de promettre. Je ne suis donc pas seul dans l'acte de promettre: **je mise sur la confiance que me fait autrui**.

C'est l'amour de la vie - et plus exactement le désir de vivre – qui nous fait exister dans la durée. Fondamentalement, c'est la vie qu'il faut aimer pour pouvoir durer dans une **fidélité inventive à soi-même et à un autre**. Il faut d'abord aimer ta vie pour vouloir continuer soi-même dans l'existence, pour désirer donner un prolongement à ce « je » qui a promis et à la relation sur laquelle on parie.

Être fidèle à soi-même, c'est être ouvert à l'avenir, à l'imprévu - composer avec ce qui vient, et **tisser une cohérence** entre ce passé et ce qui advient. Notre identité n'est pas de l'ordre de la répétition, mais la **construction d'une cohérence**: Si la promesse nous envoie en avant vers l'avenir, elle nous envoie d'abord auprès de l'autre envers qui se dit l'engagement. C'est **l'invitation à inventer une forme de présence**: présence à soi, présence à la vie et présence à autrui qui vaut amitié.

Je peux promettre dans la mesure où j'espère - parfois « *contre toute espérance* » - que le temps à venir m'apportera de quoi aimer la vie, que la vie me donnera le goût de vivre... Promettre ne consiste donc pas dans le maintien illusoire d'une identité substantielle et invariable du « moi », Nous sommes dans le flux de la vie, et la promesse elle-même est un événement qui nous transforme en nous projetant dans l'avenir.

D'après Agata ZIELINSKI revue DIALOGUE des XAVIERES 2015

et CHRISTUS numéro spécial Mai 2010